

Tunisie/Troubles

Un manifestant tué dans le sud

AFP
Tataouine/Tunisie

De quoi alimenter la crainte d'une escalade

UN jeune manifestant est mort hier après avoir été écrasé "accidentellement" par un véhicule de la gendarmerie dans le sud de la Tunisie, faisant craindre une escalade dans cette région agitée par des protestations sociales. Une cinquantaine de personnes ont également été hospitalisées pour asphyxie au gaz lacrymogène ou fractures, lors de heurts entre manifestants et forces de l'ordre à El-Kamour et Tataouine, a indiqué à l'AFP le ministère de la Santé.

La tension est montée ce week-end à El-Kamour, site désertique à une centaine de km de Tataouine où campent depuis près d'un mois des habitants réclamant une meilleure répartition des richesses et des recrutements prioritaires dans les sociétés pétrolières.

Face à ce mouvement social qui a entravé la circulation des camions vers les champs pétroliers et gaziers de Tataouine, le président Béji Caïd Essebsi a solennellement demandé le 10 mai aux militaires de protéger les sites de production d'éventuels blocages.

Selon le ministère de la Santé, "un jeune est mort accidentellement" à El-Kamour, écrasé "par une voiture de la Garde nationale", l'équivalent de la gendarmerie.

Le décès est survenu lors d'une manifestation devant le complexe pétrolier et gazier, les forces de l'ordre faisant usage de gaz lacrymogène pour repousser les protestataires qui tentaient d'y pénétrer.

"ON NE LÂCHE RIEN" Après ce décès, une manifestation de soutien organisée devant le gouvernorat à Tataouine a dégénéré en heurts avec les forces de l'ordre.

Le directeur de l'hôpital régional de Tataouine, Ibrahim Gharghar, a affirmé que son établissement avait accueilli "une cinquantaine de blessés", dont l'un atteint à l'œil par une bonbonne de gaz lacrymogène.

À Tataouine, le mouvement n'a dégénéré "qu'après les violences à El-Kamour", a assuré à l'AFP, sous couvert de l'anonymat, un habitant ayant participé aux manifestations. Selon lui, un petit groupe de personnes a mis le feu

aux postes de la police et de la gendarmerie de la ville, ce que des médias locaux ont également rapporté.

"Tout est fermé à Tataouine. Seule l'armée est là, les policiers et gendarmes sont partis. Nous n'avons aucun problème avec l'armée, qui se comporte de manière très civilisée", a-t-il ajouté.

La situation restait toutefois tendue dans l'après-midi à Tataouine, selon un correspondant de l'AFP sur place.

À Tunis, des dizaines de personnes se sont rassemblées, au milieu d'une forte présence policière, près du ministère de l'Intérieur pour dénoncer les violences à El-Kamour en scandant le slogan phare de Tataouine, "On ne lâche rien".

"Par notre âme, par notre sang, nous nous sacrifierons pour toi Ô martyr ! Ministère de l'Intérieur, ministère terroriste", ont-ils crié.

MISE EN GARDE Dès samedi, l'armée avait procédé à des tirs de sommation pour disperser la foule à El-Kamour, pour la première fois depuis l'appel du président Essebsi aux militaires.

Le lendemain, le ministère de la Défense a prévenu que l'armée aurait recours à la force contre quiconque tenterait de pénétrer dans le complexe pétrolier et gazier.

Il a mis en garde "tous les citoyens contre des poursuites judiciaires en cas de heurts avec les unités militaires et sécuritaires, et contre les dommages physiques pouvant les atteindre dans le cas d'une gradation dans l'usage de la force".

"Il faut comprendre que la tentative d'entrer par la force dans l'installation protégée par l'armée (...) n'est pas un acte pacifique (...) Cela requiert une réaction", a insisté de nouveau hier le porte-parole du ministère, Belhassen Oueslati, sur Express FM.

En fonctions depuis moins d'un an, le gouvernement d'union de Youssef Chahed, à l'image de ses prédécesseurs, est confronté à une grogne sociale croissante, en particulier dans les régions de l'intérieur. Les mouvements prennent régulièrement l'allure de sit-in bloquant routes et accès à certains sites.

En janvier 2016, l'unique pays rescapé du Printemps arabe avait connu sa plus importante contestation sociale depuis la révolution de 2011, après le décès d'un jeune manifestant lors d'une manifestation pour l'emploi à Kasserine (ouest).

PETITES ANNONCES

IMMOBILIER

15966 — Loue maison au bord de mer Tahiti. 07.70.25.65

EMPLOI DEMANDE

16088 — Jeune dame togolaise cherche emploi nounou logée & nourrie chez particulier. Télé: 06 05 84 27 ou 07 08 37 67

16089 — Chauffeur Permis BCD cherche emploi. Tél.: 05 11 55 35 / 07 28 52 10

16091 — J.D Togolaise cherche emploi ménagère 1/2 journée. 07 28 21 15

16094 — Togolaise cherche emploi ménagère-nounou logée ou 1/2 jrnée zone Angondjé. 06 46 06 60

16102 — J.D Togolaise cherche emploi ménagère-nounou logée. tél: 02 46 81 29

16103 — Chauffeur Ivoirien Permis BCDE cherche emploi. Tél.: 04 53 67 14

16104 — J.F Togolaise cherche emploi ménagère 1/2 jrnée. 03

12 71 95

16105 — Jeune femme cher empl ménagère 1/2 jrnée. 06 29 68 92

16108 — J. F Béninoise cher empl ménagère 1/2 jrnée. 06 29 38 42

16112 — J.F Togolaise cherche emploi ménagère 1/2 jrnée. 02 82 87 47

16113 — J.F ivoirienne cherche emploi repassage 2fois/sem. 02 47 15 39

16114 — Cuisinier ivoirien sachant faire cuis. europ&afric cher empl de 7h00 à 12h00. Tél: 06 36 69 52

16119 — D. Ghanéenne cherche emploi nounou ménagère logée. Tel: 03 27 96 79

16121 — Dame gabonaise cherche emploi laver et repasser 2x/sem. 02 63 37 97

16127 — JF camerounaise cherche emploi nounou - ménagère logée. 02 05 03 36

16142 — J.F Togolaise cherche emploi ménagère 1/2 jrnée. Tél.: 06 60 48 76

AVIS DE RECHERCHE

La famille de Feu ABAGA MEBALET Albert porte à la connaissance de toute personne se reconnaissant être l'enfant du défunt ABAGA MEBALET Albert de rentrer en contact avec les membres de la famille pour affaire les concernant, appelez aux numéros qui suivent : 07 75 56 53/02 46 15 33 **16120**

AVIS

IMPORTANTE SOCIETE FORESTIERE RECHERCHE POUR LES BESOINS DE SON SITE SITUE A L'INTERIEUR DU PAYS:
- 1 TOURNEUR/FRAISEUR
- 1 CHAUFFEUR GRUMIER
- 1 RESPONSABLE CENTRE CULTUREL (FEMME)
- 1 BOUSSOLIER
PRIERE D'ENVOYER LES CV A : jean.mounguengui@preciouswoods.com **16107**

AVIS DE DÉCÈS



M. et Mme Jean Richard SYLONG et enfants ; M. et Mme Charles TCHEN et enfants ; M. et Mme Jean PING et enfants ; Mme Marguerite AVILI SYLONG épouse OGOULA et enfants ; Mme MOUSME TCHEN Veuve VOUETTE et enfants ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le rappel à Dieu de leur fille, nièce et soeur Isabelle OBONE SYLONG, survenu au CHUA le 18 Mai

2017. Le programme des obsèques fera l'objet d'un communiqué ultérieur. **16099**



Les descendants de ONANGA MBORA Emile et de ILASSA Y'ANGUILET Suzanne ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de madame ODENDO ONANGA Ambroisine, affectueusement appelée Tantine, survenu à Libreville le samedi 20 mai 2017 dans sa 83ème année.

Le programme des obsèques fera l'objet d'un communiqué ultérieur. **16100**



Les descendants de :
- OSSOUKA Marguerite
- TCHALEGNONA COKER Monique
- COKER Aaron
- KINGBELL Etienne
Les clans AGUEKAZA - ABANDJA - AGUEKOWA ; Ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances le décès de leur fils, neveu, frère et oncle ANGUILET ASSOQUET AMADI COKER Bernard,

survenu le 15/05/2017 au CHUL. Le programme des obsèques fera l'objet d'un communiqué ultérieur. Les réunions se tiennent au terrain familial à Plaine-Niger. **16111**



Les clans AVANDJI, AVOGO, AGONDJO, N'AWENGA, AGUENDJE.

Les familles: OSSINGA Etienne, AMBOURROUET François, MISTOUL Solange, AKENDENGUEY-YENO Jean-Camille, IRIGO Mike, INGONGUI Louis Martin, Feu PRATEAUX Jean-Félix, enfants et petits-enfants ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis, alliés et connaissances, le décès de leur petite-fille, fille, sœur, mère, grand-mère et arrière-grand-mère Mme YENO MBOUMBA Thérèse (Mémé Yèyè), survenu le 19/05/2017 à Libreville, dans sa 95ème année.

Les réunions se déroulent à son domicile sis à Akébé-Ville en face du MOULIN-ROUGE, le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement. **16117**



Les enfants de Feu Jean Félix PRATEAUX: Annie, Jean-Robert, feu Ginette, Philippe, feu Patrick, Ginette, Alain, Thérèse, Cathy, Serge, Michel, Stéphane, Rebecca, Claude, Simona, Ingrid et leurs enfants ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances de POG et France, le décès de leur grand-mère et arrière grand-mère Mme YENO MBOUMBA Thérèse (Mémé Yèyè), survenu le 19/05/2017 à Libreville, dans sa 95ème année.

Les veillées se déroulent à son domicile sis à Akébé-Ville en face du MOULIN-ROUGE, le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement. **16118**



Les clans NGUE, YEMEDZIME, YEN-GOL, ESSIBIKANG et alliés
- M. et Mme ESSONE NDONG Antoine Constant
- M. et Mme EBE Christian
- M. et Mme ABAGHE ESSONE Cyr Roland
- M. ESSONE ESSONE Léon Martial
Ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances, le décès de leur fils, petit-fils et frère Monsieur

ABOGHE ESSONE Ambroise Benjamin, survenu le 22/05/2017 à Libreville.

Les veillées mortuaires se tiennent au domicile familial sis à LALALA Dakar. Le programme des obsèques fera l'objet d'un communiqué ultérieur. **16124**



LES CLANS YEVENG, ESSIVIE, ESSANANG, ESSIBEKANG, les familles Feu MBA Charles, ABOGHE BONAVENTURE, Feu François Xavier ENDAMNE, Feu NTOUTOUME MBA Jean Marie, informent parents, amis et connaissances du décès de leur fils, neveu et frère NZE MBA Alexis Athanase, Adjudant chef Major retraité de l'armée de l'air, survenu le samedi 20 mai 2017 à la Montagne-Sainte des suites de maladie.

Le programme des obsèques fera l'objet d'un communiqué ultérieur **16145**



Les enfants AGONDJO Fidèle ont la profonde douleur d'annoncer aux parents, amis et connaissances de Libreville, Port-Gentil, Lambaréné et Bénin le décès de leur père et grand-père le nommé Fidèle AGONDJO, survenu le 18 Mai 2017 au CHU de Libreville.

Le programme des obsèques sera communiqué ultérieurement. **16134**

Annonces légales et petites annonces
Avis et communiqués

l'union